

**Adele Rugini**  
**« *Lotta di classe* », poèmes inédits (2023)**

traduction de Gabriel Meshkinfam

## Lotta di classe

Il pezzo di strada per tornare a casa  
ha il peso di quindici chilometri dalla società,  
profuma in discesa di erbe e di campi,  
ha la forma di ricordi lontani ma aperti  
nel dolore di questo pomeriggio.

Il pezzo di strada per tornare a casa  
è di un'adolescenza divisa tra la sagra paesana  
e le buone maniere di città,  
tra il dialetto come lingua e  
il dialetto come sbeffeggio.

Il pezzo di strada per tornare a casa  
è l'immagine dell'autobus per andare a scuola,  
svegliarsi presto e arrivare in anticipo,  
studiare perché - è l'unica via di riscatto -,  
atteggiarsi per non farsi riconoscere.

Il pezzo di strada per tornare a casa  
sa di argenteria, di tappeti lussuosi e di quadri veri,  
sa della vergogna di non avere,  
della paura di non raggiungere,  
del desiderio di superare.

Il pezzo di strada per tornare a casa  
sa di un amore che pare impossibile tanto è diverso,  
perché accorcia la distanza  
e contraddice il disprezzo che  
nel frattempo si è nutrito di libri.

Il pezzo di strada per tornare a casa  
è ora l'unico modo per non dimenticare da dove vengo,  
che quella vergogna fu ingiustificata,  
che il desiderio di avere è un altro,  
che posso scegliere il mio dialetto.

## Lutte des classes

Le bout de chemin pour rentrer à la maison  
a le poids de quinze kilomètres depuis la société,  
en descente il sent bon les herbes et les champs,  
il a la forme de souvenirs lointains mais ouverts  
dans la douleur de cette après-midi.

Le bout de chemin pour rentrer à la maison  
appartient à une adolescence divisée entre la foire paysanne  
et les bonnes manières de la ville,  
entre le dialecte comme langue et  
le dialecte comme moquerie.

Le bout de chemin pour rentrer à la maison  
c'est l'image du bus pour aller à l'école,  
se réveiller tôt et arriver en avance,  
étudier parce que — c'est la seule voie de rédemption —,  
se donner des airs pour ne pas se faire démasquer.

Le bout de chemin pour rentrer à la maison  
a le goût d'argenterie, de tapis luxueux et de vrais tableaux,  
il a le goût de la honte de ne pas avoir,  
de la peur de ne pas rejoindre,  
du désir de dépasser.

Le bout de chemin pour rentrer à la maison  
a le goût d'un amour qui semble impossible tant il est différent,  
parce qu'il raccourcit la distance  
et contredit le mépris qui  
entretemps s'est nourri des livres.

Le bout de chemin pour rentrer à la maison  
est maintenant l'unique moyen pour ne pas oublier d'où je viens,  
que cette honte était injustifiée,  
que le désir d'avoir est un autre,  
que je peux choisir mon dialecte.

Io non sono di città  
e neppure di campagna  
forse di paese  
ma non esco mai:  
per la legge della comunità  
non sono  
perché non appaio.  
Abito un forestiero bagaglio.

\*

Mutano pensieri e tormenti  
quando mi ritrovo altrove  
in geografie di spaesamenti  
il fraintendimento mi commuove.

\*

Partire. Sì ma dove? Sono stata qui  
e anche qui se non ricordo male  
pure dove non ho messo piede.  
È carica questa mente è pulviscolo  
questa mente non ha casa questa mente.  
Partire. Non posso. Mi ritrovo sempre.

Je ne suis pas de la ville  
et pas non plus de la campagne  
peut-être d'un village  
mais je ne sors jamais :  
d'après la loi de la communauté  
je ne suis pas  
parce que je n'apparais pas.  
J'habite un bagage forestier.

\*

Les pensées et les tourments mutent  
quand je me retrouve autre part  
en des géographies de dépaysement  
le malentendu m'émeut.

\*

Partir. Oui mais où ? J'ai été ici  
et ici aussi si je me souviens bien  
même là où je n'ai pas mis les pieds.  
Elle est chargée cette cervelle elle est poussière  
cette cervelle elle n'a pas de maison cette cervelle.  
Partir. Je ne peux pas. Je me retrouve toujours.

Non ricordo se reale o immaginato  
– i pensieri si svegliano e confondono i tempi,  
quindi vivo in un sogno incarnato –  
questo possibile di dilemmi.  
I soggetti si potrebbero concretare  
– mi offendo e faccio l'amore con nessuno,  
quindi agiscono solo nel mio alienare –  
in tutti i fantasmi che escludo: mi deludo.

Ad esempio ora non mi sembra strano  
aver nel letto tre uomini che non conosco,  
contestare l'ovvietà del piano cartesiano,  
perdere e ritrovare i capelli in un bosco,  
poi svegliarmi  
e lamentarmi.

Je ne me souviens s'il est réel ou imaginé  
— les pensées s'éveillent et confondent les temps  
donc je vis dans un songe incarné —  
ce possible de dilemmes.  
Les sujets pourraient se concrétiser  
— je me vexe et je fais l'amour avec personne,  
donc ils n'agissent que dans mon aliénation —  
dans tous les fantasmes que j'exclus : je me déçois.

Par exemple là il ne me semble pas étrange  
d'avoir dans mon lit trois hommes que je ne connais pas,  
de remettre en question l'évidence du plan cartésien,  
de perdre et retrouver mes cheveux dans un bois,  
puis me réveiller  
et me plaindre.

Dormi.  
Annuso, metto a fuoco.  
Mappo i nei sul tuo petto,  
misuro le linee sul tuo collo.  
Continuo, passa il tempo.  
Dormi.  
Ascolto, mi avvicino.  
La tua coscia è calda,  
il tuo orecchio è rosso.  
Non mi stanco, insisto.  
Dormi.  
Ti bacio la pelle, mi accendo.  
Mi allaccio su di te,  
ti svegli sospirando.  
Ho interrotto un sogno.  
Iniziamo.

Tu dors.  
Je flaire, je fais la mise au point.  
Je cartographie les grains de beauté sur ta poitrine,  
je mesure les lignes sur ton cou.  
Je continue, le temps passe.  
Tu dors.  
J'écoute, je m'approche.  
Ta cuisse est chaude,  
ton oreille est rouge.  
Je ne me fatigue pas, j'insiste.  
Tu dors.  
J'embrasse ta peau, je m'embrase.  
Je me noue sur toi,  
tu te réveilles en soupirant.  
J'ai interrompu un rêve.  
Commençons.